

Compte rendu de la sortie du 11 novembre 1995 à Jard-sur-Mer (Vendée)

par Guy FOURRÉ *

La sécheresse sévit depuis plus d'un mois sur notre région, aussi nous ne nous faisons guère d'illusions sur les récoltes que nous pourrons faire à la traditionnelle sortie du 11 novembre à Jard-sur-Mer, où les terrains sablonneux sont encore plus sensibles au manque d'eau que nos forêts de l'intérieur. Cependant les habitués se retrouvent avec plaisir le matin à la ferme Saint-Nicolas, où plusieurs groupes se forment spontanément pour explorer différents secteurs.

Nos prévisions pessimistes sont confirmées d'emblée, c'est le désert absolu. Jamais encore nous n'avions vu aussi peu de champignons à cette saison sous les pins et chênes-verts des dunes boisées du littoral. Cependant, comme toujours en pareil cas, la "loi du nombre" permettra de limiter les dégâts : là où un seul mycologue n'aurait trouvé qu'une ou deux espèces, une vingtaine de chercheurs ont des chances d'en trouver au moins une ou deux différentes chacun, soit près d'une cinquantaine ! Et de fait, lorsque nous nous retrouvons à midi, nous pouvons établir une petite liste de récoltes faites au cours de la matinée, entre la colonie de vacances "Porte Océane" et la pointe du Payré. Nous recensons ainsi :

<i>Amanita citrina</i> et sa variété <i>alba</i>	<i>Laccaria laccata</i>
<i>Clitocybe cerussata</i>	<i>Lactarius chrysorrhoeus</i> (atypique)
<i>Clitocybe gibba</i>	<i>Lactarius deliciosus</i>
<i>Coltricia perennis</i>	<i>Lycoperdon foetidum</i> (toute une famille)
<i>Femsonia pezizaeformis</i>	<i>Macrolepiota mastoidea</i>
<i>Flammula penetrans</i>	<i>Oligoporus caesius</i>
<i>Ganoderma applanatum</i>	<i>Russula pectinatoides</i>
<i>Gymnopilus spectabilis</i>	<i>Scenidium nitidum</i> (= <i>Hexagonia nitida</i>)
<i>Bolbitius vitellinus</i>	<i>Scleroderma verrucosum</i>
<i>Gyroporus castaneus</i>	<i>Stereum hirsutum</i>
<i>Hygrophoropsis aurantiaca</i> (un seul exemplaire, et minuscule !)	<i>Trametes versicolor</i>
<i>Inocybe geophylla</i> et sa variété <i>lilacina</i> ,	<i>Tricholoma auratum</i>
<i>Ischnoderma benzoinum</i>	<i>Tricholomopsis rutilans</i>
	<i>Tylopilus felleus</i>
	<i>Xerocomus badius</i>

* G. F. : 152, rue Jean Jaurès, 79000 NIORT.

La plupart de ces récoltes sont en un seul exemplaire, et certains sont très vétustes ! Les mycophages devront jeûner, car il n'y a pratiquement rien de comestible en quantité suffisante, pas même de quoi parfumer une omelette pour deux personnes ! Les *Tricholomes* équestres, si recherchés, sont pratiquement inexistantes, à part un très bel exemplaire récolté par le Dr DUGUY (occasionnellement mycologue mais principalement spécialiste des mammifères marins : tout le monde l'a vu la veille à la télé dans *Thalassa*).

A Ragounite, il ne reste plus guère que l'emplacement du pique-nique pour les prospections. Les deux années précédentes nous sommes allés à la Pointe du Veillon, site splendide et très riche lorsque la pluie le veut. Mais aujourd'hui, ce sera la déception assurée. Aussi l'après-midi, sur une suggestion de notre ami A. HÉRAULT dit "Fred" (qui ne peut malheureusement pas nous accompagner pour raison de santé), nous allons prospecter un nouveau secteur entre Jard-sur-Mer et Saint-Vincent-sur-Jard, à partir du parking situé au bout du chemin des Héronnais. Le site est sympathique et varié, avec quelques pelouses sur la falaise côtière, des bois de chênes-verts aussi denses et âgés que du côté de la ferme Saint-Nicolas, et en prime une très belle vue, depuis les falaises, sur l'Océan et le nouveau port de Jard. Bien sûr, les champignons y sont aussi rares que partout ailleurs. Nous récoltons seulement *Astraeus hygrometricus* (dont les sporophores desséchés sont sans doute là depuis longtemps), *Chroogomphus rutilus*, *Xylaria hypoxylon*, et une petite Lépiote qui ne peut être déterminée sur le terrain...

En arrivant à l'entrée de Saint-Vincent-sur-Jard, dans le secteur des Ragnettes, nous nous arrêtons pour photographier sur une table de pique-nique, en pose grâce au super trépied qu'André MERLET a eu le courage de transporter, un curieux Géastre récolté par notre collègue Jean ROBERT, de Rochefort. En revenant vers les Héronnais par un agréable sentier à travers le bois, J. ROBERT retrouve la station, et il y a de nombreux autres exemplaires de ce *Geastrum*, nous pourrions en emporter chacun quelques-uns pour les étudier.

Le rare *Geastrum morganii* Llyod

Au retour à Niort, nous déterminerons facilement ce *Geastrum* grâce à l'excellente monographie du Dr BOIFFARD¹ : l'habitat sous robiniers et chênes-verts, le péristome non déterminé, très long et irrégulièrement plissé, les nuances légèrement roses, à l'état frais, de l'endopériidium sessile, conduisent à *Geastrum morganii* Llyod. Le Dr BOIFFARD a confirmé ultérieurement notre détermination, tandis que notre collègue Jacques FOUET, présent également à Jard-sur-Mer, était arrivé au même résultat avec la monographie de Michel SANDRAS.

La chair de l'exopériidium, assez fragile, se brise souvent de façon circulaire en formant une coupelle autour de l'endopériidium, comme chez *Geastrum triplex* Jungh. Mais ce dernier se distingue par un péristome soyeux délimité par une couronne claire, très différent de celui de nos récoltes. De même *G. lageniforme* Vitt. et *G. saccatum* Fr., dont la silhouette se rapprocherait de celle de *G. morganii*, ont un péristome nettement aréolé.

1 - BOIFFARD J., 1976 - Contribution à l'étude des *Geastraceae* du Littoral Atlantique - Genres *Geastrum* Pers. & *Myriostoma* Desv. - *Documents Mycologiques* VI (24) : 1-34.

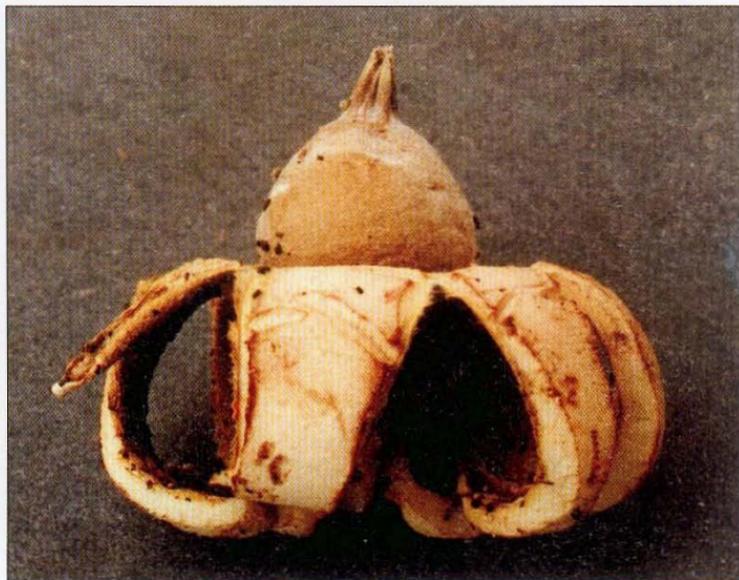


Photo n° 1 : *Geastrum morganii* Lloyd se reconnaît à son long péristome plissé et non déterminé, à ses lanières qui tendent à se scinder en formant une coupe (elles sont ici sur le point de se fendre) et à sa teinte générale un peu rose sur le frais. (Photo Paul CAILLON)



Photo n° 2 : Gros plan sur l'endopériidium et le long péristome plissé de *Geastrum morganii*. (Photo G. FOURRÉ)

G. morganii est une espèce rare, d'origine nord-américaine, qui avait été découverte pour la première fois en Europe par M. CHASSAIN, à la pointe du Payré près de Jard-sur-Mer (Vendée). Michel SANDRAS en connaissait une station à Saint-Georges de Didonne (Charente-Maritime), dans un jardin privé. Le Dr BOIFFARD a récolté et étudié l'espèce à plusieurs reprises sur deux autres stations, à Olonne et en forêt de Longeville. Il cite également une récolte à "l'île d'Oléron, leg. Bouquet", sans précision sur la localisation.

Nous consultons l'énorme monographie consacrée aux *Geastrum* par le Suédois Stellan SUNHÉDE : une douzaine de pages sont consacrées à *G. morganii*, avec de nombreux dessins de sporophores et de spores, ainsi que des photos au microscope électronique, mais l'auteur signale que tous les exemplaires étudiés lui ont été aimablement fournis par... le Dr BOIFFARD, les stations citées par ce dernier en Vendée et Charente-Maritime étant apparemment les seules connues pour toute l'Europe !

Il s'agit donc d'une espèce rarissime, et la station découverte par notre ami Jean ROBERT s'ajoute aux cinq connues en Europe - toutes sur le littoral atlantique entre Loire et Gironde - en se situant géographiquement entre celles de Jard-sur-Mer (pointe du Payré) et de la forêt de Longeville. J. BOIFFARD signale qu'elle est relativement abondante dans ses stations, où elle pousse régulièrement tous les ans. On peut donc espérer la retrouver, à Saint-Vincent-sur-Jard, où nous avons vu effectivement de nombreux exemplaires de cet intéressant *Geastrum morganii*.

Déterminations ultérieures

Chacun sait que nombre d'espèces ne peuvent être déterminées sur le terrain, sans le secours du microscope et de la littérature spécialisée. Notre ami Paul CAILLON avait rapporté de Jard un certain nombre de récoltes qu'il a minutieusement étudiées au lendemain de la sortie. Il a identifié ainsi :

- *Mycena amicta, olivaceomarginata, pseudolactea* ;
- *Cortinarius cistidifera* (proche de *C. paleaceus*) trouvé le matin près de la colonie de la "Porte Océane" ;
- *Cortinarius rubricosissimus*, récolté par Christian ROY à la ferme Saint-Nicolas ;
- *Sericeomyces serenus* (= *Leucoagaricus serenus*) (la petite Lépiote trouvée l'après-midi dans le secteur des Héronnais à Saint-Vincent-sur-Jard) ;
- *Lepista gilva* ;
- *Agaricus langei, devoniensis*.

Ainsi, malgré l'exceptionnelle disette due à la sécheresse, nous aurons quand même vu et étudié 44 espèces, dont une grande rareté, au cours de cette sortie du 11 novembre 1995 à Jard-sur-Mer. La découverte du *Geastrum morganii*, dans un secteur où nous n'allions jamais les années précédentes, démontre par ailleurs que la prospection de nouveaux sites peut nous réserver de bonnes surprises...